

ND DE PLINTHRE-ELVANGE



NOTRE-DAME DE PLINTHRE



Livret du Pèlezin



COOPÉRATIVE D'ÉDITION ET D'IMPRESSION
30, RUE MAZELLE — METZ

Imprimatur
Metis, die 6 Maii 1953

L. SCHMIT
V. G.

LA CHAPELLE DE NOTRE-DAME DE PLINTHRE

I. LA MÉTAIRIE DE PLINTHRE

A proximité de Flétrange, sur la nouvelle route qui conduit aux Charbonnages de Créhange-Cité, se trouve dans un bosquet de marronniers la petite chapelle de Notre-Dame de Plinthre. C'est une vieille terre mariale qui faisait partie de la « métairie de Plinthre », propriété de l'abbaye bénédictine de Longeville-les-St-Avold.

Cette métairie comprenait au moment de la Révolution française 94 jours et demi de terres labourables, 24 fauchées de prés et enclos. Pendant un certain temps les moines la faisaient exploiter eux-mêmes au moyen de corvées imposées aux habitants. Un inventaire des revenus de l'abbaye, de 1304, nous apprend que la métairie rapportait annuellement 70 quarts de blé, 22 sols de redevances et 8 sols de petite dîme.

Depuis la fin du 17^e siècle, la métairie fut louée. Par un bail de 6 années consécutives elle fut louée le 7 déc. 1709 à Dominique Schouler d'Elvange au prix de 24 quarts, moitié froment, moitié avoine, avec six louis d'or en valeur. Les derniers baux avant la Révolution sont de 1780 et 1788. Par acte passé devant M^e Spinga, notaire à St-Avold, le R.P. Guériot Hyacinthe, procureur de l'abbaye loue à Charles Odet et Nicolas Jacob, demeurant à Elvange et à Flétrange la métairie de Plinthre pour neuf années au prix de 600 livres de France.

Cette métairie de Plinthre fut confisquée et vendue comme domaine national, pendant la Révolution Française, par le Directoire du district de Morhange, le 3 mai 1791, au prix de 11.000 livres. L'acheteur fut un certain Nicolas Clausse de Beux. Peu de temps après elle sera revendue, par lots, à six habitants de Flétrange et d'Elvange. Le bénéfice réalisé dans cette revente a été de 18.000 livres.

1°) Origine :

La métairie de Plinthre est mentionnée dans des documents très anciens remontant jusqu'en 1121. (Lettre de confirmation des biens de l'abbaye de Longeville par Etienne du Bar, évêque de Metz) Dans la charte de confirmation des biens de Longeville par le pape Clément IV en 1267, il est question d'une chapelle à Plinthre.

La chapelle fut très probablement construite par les moines pour affirmer et maintenir le droit de patronage qu'ils exerçaient sur une partie d'Elvange.

La chapelle, telle qu'elle existait jusqu'en 1892, était certainement très ancienne. Le style même du bâtiment, les fenêtres, l'épaisseur des murs, l'ancien clocheton qui surmontait la construction, tout dénotait une vieille construction remontant à la plus haute antiquité.

A côté de la chapelle se trouvait un petit ermitage, habité par un Frère, chargé de l'entretien de la chapelle. Un Frère « Michel » s'y trouvait encore après la Révolution. Il tenait école à Elvange et fabriquait des chapelets et des tamis.

Au commencement du siècle dernier le clocheton de la chapelle disparut par vétusté et fut remplacé par une toiture plate ; l'habitation de l'ermite était tombée en ruines vers 1820. (Le livre terrier de la Commune datant de 1832 mentionne les ruines de cet ermitage par des pointillés ; la chapelle elle-

même, vers 1890, était dans un état délabré. Mais, comme elle avait été de tout temps un lieu de pèlerinage assez fréquenté, il ne fallait point la laisser tomber dans l'oubli. C'est alors qu'un généreux bienfaiteur, M. Fr. Jager, notaire honoraire à Elvange, se chargea de la reconstruire à neuf. Le 11 Sept. 1895, en présence de M. l'abbé Lemire, archiprêtre de St-Avold et d'une vingtaine de prêtres des environs, la nouvelle chapelle fut bénite par M. Dorvaux, curé-archiprêtre de Faulquemont, sous le vocable de Notre Dame de Bon Secours.

2°) Le nom de Plinthere

D'où vient le nom de Plinthere ? La légende parle d'un aveugle qui aurait recouvré la vue par l'intercession de la *ste* Vierge et aurait découvert la statue dans un tronc d'arbre. Pour témoigner sa reconnaissance, il aurait fait construire à cette place une chapelle. Selon une autre version, ce serait un comte de Créhange qui l'aurait construite. Par corruption, « Blindenkapelle » aurait donné « Plinther-Kapelle ». On a parlé également d'un puits, comblé aujourd'hui, dont l'eau avait la propriété de guérir les maladies des yeux.

Mais selon l'explication la plus vraisemblable Plinthere vient du latin « Plantarium ». Dans l'inventaire des biens de l'abbaye de Longeville les formes les plus anciennes sont : « Planter » (1246) « Plantehre » en 1327. Ce mot désignait la métairie des moines. Cette partie du ban d'Elvange s'appelle encore aujourd'hui « Pl'interrat », c.à.d. le mot « plantaria » mal prononcé.

3°) Site de la chapelle

La chapelle est située sur une hauteur sur le ban d'Elvange, mais à proximité de Flétrange et des premières maisons de Créhange-Cité. De l'emplacement de la chapelle on a une très belle vue sur la vallée de la Nied, ses alentours, sur les côtes de Delme, et au loin, par beau temps on distingue nettement les Vosges avec le Donon. « Ce beau coin de

terre lorraine, écrit M. Bergthol dans une notice historique sur Elvange, rappelle les vues splendides du Mont Hérapel, de Sion. On sait que ces lieux baignés de lumière, d'où l'œil embrasse toute une contrée et d'où l'on admire les horizons lointains, étaient déjà les sites préférés par les Gaulois pour le culte de leurs divinités. Le fait caractéristique et le passage à proximité d'une voie romaine donnent à réfléchir.

4°) La statue de Notre-Dame de Plinthre

La statue de Notre-Dame qui se trouve dans la chapelle est en bois. Elle est taillée assez grossièrement et seul le devant est travaillé. Le bois est assez vermoulu. Est-elle aussi ancienne que certains l'admettent ?... M. Clément, ancien directeur du Musée de Metz la fait dater du 13^{me} siècle. Il est probable cependant qu'elle remonte jusqu'au 16^{me} ou au 15^{me} siècle. C'est une Vierge assise qui tient sur ses genoux l'Enfant Jésus, portant en ses mains le sceptre et le globe terrestre. L'Enfant Jésus que présente la Vierge est nu. Est-ce pour cette raison qu'on a habillé toute la statue ?... En tout cas c'est bien dommage. Car, la longue robe mise à la Ste-Vierge donne à la statue quelque chose d'étriqué et ne laisse percevoir que les seules têtes de la Vierge et de l'Enfant Jésus.

III. LE CULTE DE LA VIERGE

Les moines de Longeville, qui ont construit la chapelle, avaient également la charge de l'entretenir et d'assurer le service religieux. Il paraît qu'ils y ont assuré la messe tous les samedis.

Les fidèles n'ont jamais cessé d'aller à la chapelle de N.D. de Plinthre. En particulier pendant la dure période du choléra en 1886 beaucoup ont fait tous les jours le pèlerinage de Plinthre.

Après la construction et la bénédiction de la nouvelle chapelle en 1895, le culte fut repris avec

plus de ferveur. Toute l'année, surtout les dimanches après-midi, de nombreuses personnes se rendent auprès de N.D. de Plinthre pour chercher auprès d'Elle consolation et secours. Le dimanche qui suit le 2 Février on y fait brûler de nombreux cierges.

Le pèlerinage annuel, auquel toute la région prend part, a lieu à la fin du mois de mai, avec procession et office près de la chapelle. Une douzaine de fois par an la messe y est dite. Les paroissiens d'Elvange s'y rendent chaque fois en bon nombre ; l'aller et le retour se fait en procession.

Des pèlerinages plus importants ont eu lieu en 1931, où le canton de Faulquemont s'est consacré à la Ste-Vierge. Les curés ont signé au nom de leurs paroissiens l'acte de consécration, qui a été enfermé dans un cœur d'or que porte la Vierge. L'Année Mariale de 1938 a attiré une foule plus nombreuse que jamais. Le congrès cantonal de Faulquemont s'est fait près de N.D. de Plinthre. M. le chanoine Roupp, curé de Mainvillers avait composé un chœur parlé de circonstance. La procession avait été précédée de conférences pour les enfants, les dames et jeunes filles, les hommes et jeunes gens. En 1945 Monseigneur l'Evêque est venu présider un pèlerinage de reconnaissance pour la libération. Dans la même année la statue de N.D. de Plinthre a été portée pendant la procession du 15 août à Metz, avec les autres Vierges anciennes du diocèse.

Située sur une hauteur de plus de 300 mètres, Notre-Dame de Plinthre est placée entre la région agricole et le centre industriel récent des Charbonnages de Créhange-Cité : trait-d'union entre l'ouvrier et le paysan ; bénissant le travail ardu et pénible de l'ouvrier à quelques 700 mètres sous terre, au fond de la mine, et le travail non moins dur, mais plus paisible, du cultivateur derrière sa charrue.

PARAPHRASE
DES
LITANIES DE LA SAINTE-VIERGE

Sur l'air de l'Ave Maria de Lourdes

Refrain : Ave, Ave, Ave, Maria (bis)

- | | |
|---|---|
| 1. <i>Sancta Maria.</i>
O Sainte Marie,
Des noms le plus doux,
Mon âme est ravie
Quand je pense à vous. | 6. <i>Mater purissima.</i>
O Mère très pure
Le Dieu trois fois Saint
Ne vit créature
Si belle en sa main. |
| 2. <i>Sancta Dei Genitrix.</i>
Vous êtes la Mère
Du Dieu tout-puissant
En vous je vénère
Ce titre éminent. | 7. <i>Mater castissima.</i>
Gardienne fidèle
De la chasteté
O parfait modèle
De la sainteté. |
| 3. <i>Sancta Virgo Virgin.</i>
Vous marchez en tête
Tout près de l'époux ;
Les Vierges en fête
Viennent après vous. | 8. <i>Mater inviolata.</i>
O Mère sans tâche,
Limpide cristal,
A vous je m'attache,
Blanc lys sans rival. |
| 4. <i>Mater Christi.</i>
Vous êtes, Marie,
De Jésus mon Roi
La Mère chérie :
Priez-le pour moi. | 9. <i>Mater intemerata.</i>
O vous, Vierge et Mère,
O Jardin fermé !
Patronne si chère,
Or de charité ! |
| 5. <i>Mater divinx grat.</i>
Mère de la grâce,
Près de votre cœur,
Chacun trouve place,
Goûte le bonheur. | 10. <i>Mater amabilis.</i>
Mère tout aimable,
Vous charmez mon cœur
Beauté ineffable,
Source de bonheur. |

11. *Mater admirabilis.*
O Mère admirable
Chef-d'œuvre des cieux,
Mère secourable,
Exaucez nos vœux.
12. *Mater Creatoris.*
Vous êtes la Mère
Du Dieu Créateur,
Ce profond mystère
Fait votre grandeur.
13. *Mater Salvatoris.*
Faites que mon âme,
Mère du Sauveur,
Pour Jésus s'enflamme
D'une sainte ardeur.
14. *Virgo prudentissima.*
Vierge très prudente,
Que les vains appâts
D'un monde qui tente
Ne m'égarent pas.
15. *Virgo veneranda.*
Vierge vénérable,
Qui réglez aux cieux,
Soyez favorable
A nos humbles vœux.
16. *Virgo prædicanda.*
Chantons ses louanges
Mille et mille fois ;
A la voix des anges
Mêlons notre voix.
17. *Virgo potens.*
Au ciel, sa prière
Commande à Jésus :
Les vœux d'une Mère
Ont-ils un refus ?
18. *Virgo clemens.*
O Vierge clémentie
A vous j'ai recours,
L'âme pénitente
Trouve en vous secours.
19. *Virgo fidelis.*
O Vierge fidèle
En tout à son Dieu,
Soyez mon modèle
Toujours en tout lieu.
20. *Speculum justitiæ.*
Miroir de justice,
Que vos purs rayons
Des sentiers du vice.
Eloignent les bons.
21. *Sedes sapientiæ.*
En vous la sagesse
Choisit son palais,
Et dans l'allégresse
L'habite à jamais.
22. *Causa nostræ lætitiæ.*
Vous êtes la cause
De tout mon bonheur ;
Heureux, je repose
Sur votre saint Cœur.
23. *Vas spirituale.*
Le Cœur de Marie,
Vase précieux,
Embaume la vie
Du parfum des Cieux.
24. *Vas honorabile.*
O vase honorable,
Rempli de vertus,
Vase inestimable,
Qui reçut Jésus.

25. *Vas insig. devot.*
Dans le vase insigne
De Dévotion
Nous trouvons un signe
De protection.

26. *Rosa mystica.*
Saluons la Rose,
Charme de nos yeux,
Sur la terre éclore,
Embaumant les cieux.

27. *Turris Davidica.*
Haute forteresse,
Vous êtes l'abri
Qui pour nous se dresse,
Contre l'ennemi.

28. *Turris eburnea.*
De la tour d'ivoire
Elle a la blancheur ;
Tout reedit sa gloire,
Chante sa grandeur.

29. *Domus aurea.*
Le Cœur de Marie,
C'est la maison d'Or
De grâces remplies,
Céleste trésor.

70. *Fœderis arca.*
L'arche d'alliance
Contient le vrai pain.
La divine essence,
Jésus mon soutien.

31. *Janua cœli.*
Vous êtes, Marie,
La porte du ciel,
Du ciel, ma patrie
Mon bien éternel.

32. *Stella matutina.*
Vous êtes l'étoile
Qui brille au matin ;
Guidez notre voile
Dans le droit chemin.

33. *Salus infirmorum.*
A qui la supplie
Dans l'infirmité,
Elle rend la vie,
La paix, la santé.

34. *Refug. paccatorum.*
Elle est le refuge
Des pauvres pêcheurs,
Désarme leur Juge
En changeant leurs cœurs.

35. *Consol. afflictorum.*
Vous daignez vous-même
Mère de douleurs,
Adoucir ma peine
Essuyer mes pleurs.

36. *Auxilium Christ.*
Elle est de l'Eglise
Le puissant secours.
En ce temps de crise
Prions-la toujours.

37. *Reg. Angelorum.*
O Reine des Anges,
Ici vos enfants
Joignent leurs louanges
Aux célestes chants.

38. *R. Patriarcharum.*
Les saints du vieux monde
Chantent de Jessé
La tige féconde,
Lui disent : Ave.

39. *Reg. Prophetarum.*
J'entends les prophètes
Dire en s'inclinant :
O Reine, vous êtes
Grande au firmament.

40. *Reg. Apostolorum.*
Reine des Apôtres,
Hérauts du Grand Roi,
Bénissez les nôtres
Qui prêchent la foi.

41. *Regina Martyrum.*
Votre cœur de Mère,
Bien plus qu'un martyr,
Souffrit au Calvaire,
Sans pouvoir mourir.

42. *Reg. Confessorum.*
Reine glorieuse
Des Saints Confesseurs,
Qu'une lutte heureuse
Nous rende vainqueurs.

43. *Regina Virginum.*
Les Vierges, Marie,
Saluent en vous,
Leur Reine accomplie,
Bien chère à l'Epoux.

44. *R. Sanct. omnium.*
Exaltons la Reine
De tous les élus ;
Luttons dans l'arène,
Croissons en vertus.

45. *R. sine labe Concept.*
Reine immaculée,
Avant tout instant
Vous fûtes sauvée
Du péché d'Adam.

46. *R. in cœl. assumpta.*
O divine Mère
Vous montez aux cieux ;
Sur notre misère
Abaissez vos yeux.

47. *R. sacratiss. Rosar.*
Reine du Rosaire,
L'Eglise a recours
A votre prière,
Sauvez-la toujours.

48. *Regina Pacis.*
De la haine, ô Mère,
Délivrez nos cœurs ;
Que règne sur terre
La paix du Seigneur.

VÊPRES DE LA SAINTE VIERGE

P. Deus in adjutorium meum intende.
S. Domine, ad adjuvandum me festina.
Gloria Patri...

Ant. Dum esset Rex* in accubitu suo, nardus mea dedit odorem suavitatis.

Dixit Dominus Domino meo : * sede a dextris meis.

Donec ponam inimicos tuos, * scabellum pedum tuorum.

Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion, * dominare in medio inimicorum tuorum.

Tecum principium in die virtutis tuæ in splendoribus sanctorum : * ex utero ante luciferum genui te.

Juravit Dominus, et non pœnitebit eum : * Tu es sacerdos in æternum, secundum ordinem Melchisedech.

Dominus a dextris tuis, * confregit in die iræ suæ reges.

Judicabit in nationibus, implebit ruinas, * conquassabit capita in terra multorum.

De torrente in via bibet * propterea exaltabit caput.

Gloria Patri...

Ant. Dum esset Rex in accubitu suo, nardus mea dedit odorem suavitatis.

Ant. Læva ejus* sub capite meo, et dextera illius amplexabitur me.

Laudate, pueri, Dominum : * laudate nomen Domini.

Sit nomen Domini benedictum * ex hoc nunc et usque in sæculum.

A solis ortu usque ad occasum, * laudabile nomen Domini

Excelsus super omnes gentes Dominus, * et super cœlos gloria ejus.

Quis sicut Dominus Deus noster, qui in altis habitat, * et humilia respicit in cœlo et in terra?

Suscitans a terra inopem, * et de stercore erigens pauperem.

Ut collocet eum cum principibus, * cum principibus populi sui.

Qui habitare facit sterilem in domo, * matrem filiorum lætantem.

Gloria Patri..

Ant. Læva ejus sub capite meo, et dextera illius amplexabitur me.

Ant. Nigra sum, * sed formosa, filiæ Jerusalem: ideo dilexit me Rex, et introduxit me in cubiculum suum.

Lætatus sum in his quæ dicta sunt mihi: * in domum Domini ibimus.

Stantes erant pedes nostri. * in atriis tuis, Jerusalem.

Jerusalem, quæ ædificatur ut civitas: * cujus participatio ejus in idipsum.

Illuc enim ascenderunt tribus, tribus Domini. * testimonium Israël ad confitendum nomini Domini.

Quia illic sederunt sedes in judicio, * sedes super domum David.

Rogate quæ ad pacem sunt Jerusalem, * et abundantia diligentibus te.

Fiat pax in virtute tua, * et abundantia in turribus tuis.

Propter fratres meos et proximos meos, * loquebar pacem de te.

Propter domum Domini nostri, * quæsiui bona tibi.

Gloria Patri...

Ant. Nigra sum, sed formosa, filiæ Jerusalem;

ideo dilexit me Rex, et introduxit me in cubiculum suum.

Ant. Jam hiems transiit, imber abiit et recessit ; surge, amica mea, et veni.

Nisi Dominus ædificaverit domum, * in vanum laboraverunt qui ædificant eam.

Nisi Dominus custodierit civitatem : * frustra vigilat qui custodit eam.

Vanum est vobis ante lucem surgere ; * surgite postquam sederitis, qui manducatis panem doloris.

Cum dederit dilectis suis somnum, * ecce hæreditas Domini filii : merces fructus ventris.

Sicut sagittæ in manu potentis ; * ita filii excussorum.

Beatus vir qui implevit desiderium suum ex ipsis, * non confundetur cum loquetur inimicis suis in porta.

Gloria Patri...

Ant. Jam hiems transiit, imber abiit et recessit : surge, amica mea, et veni.

Ant. Speciosa facta es, * et suavis in deliciis tuis, sancta Dei Genitrix.

Lauda, Jerusalem, Dominum : * lauda Deum tuum, Sion.

Quoniam confortavit seras portarum tuarum : * benedixit filiis in te.

Qui posuit fines tuos pacem, * et adipe frumenti satiat te.

Qui emittit eloquium suum terræ, velociter currit sermo ejus.

Qui dat nivem sicut lanam, * nebulam sicut cinerem spargit.

Mittit crystallum suam sicut buccellas ; * ante faciem frigoris ejus quis sustinebit ?

Emittet verbum suum et liquefaciet ea : * flabit spiritus ejus, et fluent aquæ.

Qui annuntiat verbum suum Jacob, * justitias
et judicia sua Israel.

Non fecit taliter omni nationi * judicia sua
non manifestavit eis.

Gloria Patri...

Ant. Speciosa facta est, et suavis in deliciis
tuis, sancta Dei Genitrix.

Cap. — Ab initio et ante sæcula creata sum, et
usque ad futurum sæculum non desinam, et in
habitatione sancta coram ipso ministravi.

S. Deo gratias.

AVE, MARIS STELLA

Dei Mater alma,
Atque semper virgo,
Felix coeli porta.

Sumens illud Ave
Gabrielis ore.
Funda nos in pace,
Mutans Hevæ nomen.

Solve vincla reis,
Profer lumen cæcis,
Mala nostra pelle,
Bona cuncta posce.

Monstra te esse matrem,
Sumat per te preces,
Qui pro nobis natus.
Tulit esse tuus.

Virgo singularis,
Inter omnes mitis,
Nos culpis solutos,
Mites fac et castos.

Vitam presta puram,
Iter para tutum,
Ut videntes Jesum,
Semper collætémur.

Sit laus Deo Patri,
Summo Christo decus,
Spiritui Sancto,
Tribus honor unus. — Amen.

P. Dignare me laudare te, Virgo sacrata,
Alleluia.

S. Da mihi virtutem contra hostes tuos.
Alleluia.

A. Magnif. Beatam me dicent omnes genera-
tiones, quia ancillam humilem respexit Deus.
Alleluia.

Magnificat * anima mea Dominum.
Et exultavit spiritus meus * in Deo salutari
meo.

Quia respexit humilitatem ancillæ suæ : * ecce
enim ex hoc beatam me dicent omnes gene-
tiones.

Quia fecit mihi magna qui potens est, * et
sanctum nomen ejus.

Et misericordia ejus a progenie in progenies, *
timentibus eum.

Fecit potentiam in brachio suo, * dispersit su-
perbos mente cordis sui.

Deposuit potentes de sede, * exaltavit hu-
miles.

Esurientes implevit bonis, * et divites dimisit
inanes.

Suscepit Israël puerum suum, * recordatus mi-
sericordiæ suæ.

Sicut locutus est ad patres nostros, * Abraham
et semini ejus in sæcula.

Gloria Patri...

Oremus

Concede nos famulos tuos, quæsumus, Domine
Deus, perpetuæ mentis et corporis sanitate gau-
dere ; et gloriosa beatæ Mariæ semper Virginis
intercessione a præsentī liberari tristitia, et æter-
na perfrui lætitia. Per Dominum.

REGINA CÆLI

Regina cœli, lætare alleluia; * Quia quem meruisti portare, alleluia.

Resurrexit, sicut dixit, alleluia, * Ora pro nobis Deum, Alleluia.

Gaude et lætare, Virgo Maria, alleluia, * Quia surrexit Dominus vere, alleluia.

Oremus

Deus, qui per resurrectionem Filii tui, Domini Jesu Christi, mundum lætificare dignatus es: præsta quæsumus; ut, per ejus Genitricem Virginem Mariam, perpetuæ capiamus gaudia vitæ. Per eundem.

ACTE DE CONSÉCRATION A NOTRE-DAME DE PLINTHRE

O Marie, très glorieuse Mère de Dieu, très miséricordieuse Mère des hommes, en cette chapelle bénie, depuis des siècles nos ancêtres ont eu recours à vous et vous ont confié leurs peines.

Nous voulons imiter leur dévotion et leur confiance filiale. Des dangers sans précédents menacent notre foi et notre vertu, notre vie religieuse familiale.

Par cet acte solennel, nous, les habitants des paroisses du canton de Faulquemont, nous nous consacrons entièrement à vous; nous vous donnons et nos esprits et nos cœurs, et nos âmes et nos corps, tout notre être et tout notre avenir.

Pleins de confiance en votre maternelle bonté, nous vous crions d'un même cœur :

Nous sommes à vous, ô Marie

(Tous) Nous sommes à vous, ô Marie.

Défendez-nous,

(Tous) Défendez-nous,

Protégez-nous,

(Tous) Protégez-nous,

Sauvez-nous,

(Tous) Sauvez-nous.

O Maria, glorreiche Mutter Gottes, barmherzige Mutter aller Menschen, seit vielen Jahrhunderten schon haben in dieser Dir geweihten Kapelle unsere Vorfahren zu Dir ihre Zuflucht genommen, und Dir ihre Nöten und Leiden geklagt.

Wie sie, wollen auch wir Dich verehren und Dich vertrauensvoll anflehen. Bisher ungeahnte Gefahren bedrohen unseren Glauben, unsere Tugend, unsere Religion und unsere Familien.

Durch diesen feierlichen Weiheakt widmen wir, die Pfarreien des Kantons Faulquemont, uns Dir ganz und gar. Wir schenken Dir unsern Geist und unser Herz, unsere Seele und unsern Leib, unser ganzes Wesen und unsere gesamte Zukunft.

Voll Vertrauen auf deine mütterliche Liebe, rufen wir Dir einmütig zu :

Dein sind wir, o Maria,

Dein sind wir o Maria.

(Alle:

Verteidige uns,

Beschütze uns

Rette uns.

SUR TA LORRAINE

Refr.

Sur ta Lorraine, sur tes Lorrains,
O douce Reine, étends les mains.

1.

Il est à toi, ce coin de France
Où tu semas tant de bienfaits ;
Tu fus toujours son espérance,
Mais aujourd'hui, plus que jamais.

2.

Entends l'appel dont nos cortèges
Font retentir les alentours ;
Bénis les foules qui t'assiègent
Pour implorer ton bon secours.

3.

Faut-il te dire les détreesses
Dont nos esprits sont accablés ?
Et les douleurs qui nous oppressent,
Dans nos foyers inconsolés ?

4.

Rappelle-toi la doléance
De notre Jeanne de Domremy,
Et sauve encore la douce France
Qui loin de Dieu souffre et gémit.

5.

Etends sur nous, sur nos familles,
Etends ton règne chaque jour ;
Garde au bon Dieu, nos fils, nos filles,
Tous nos foyers dans son amour.

6.

De ceux qui t'aiment, tu réclames
Des cœurs plus purs, plus détachés ;
Délivre donc nos pauvres âmes
Du joug pesant de leurs péchés.

CHEZ NOUS SOYEZ REINE

Refr.

Chez nous, soyez Reine,
Nous sommes à vous.

Fondez votre domaine, chez nous, chez nous,
Soyez la Madone, qu'on prie à genoux,
Qui sourit et pardonne, chez nous, chez nous.

1.

Salut, brillante étoile,
Qui nous montrez les cieux !
Par vous Dieu se dévoile,
Jetez sur nous les yeux.

2.

Brisez, Reine bénie,
Les chaînes du pécheur,
Portez lumière et vie
Dans l'ombre de son cœur.

3.

Vous êtes notre mère,
Daignez à votre Fils
Offrir l'humble prière
De vos enfants chéris.

4.

Gardez, ô Vierge pure,
O Cœur doux entre tous,
Nos âmes sans souillure,
Nos cœurs vaillants et doux.

5.

Par vous la vie est belle
Ainsi qu'un clair matin
Et la vie éternelle
Est au bout du chemin.

REINE DE FRANCE

Refr.

Reine de France,
Priez pour nous,
Notre espérance,
O Vierge est tout en vous.

1.

Venez chrétiens, de l'auguste Marie
A deux genoux, implorer les faveurs ;
Et pour toucher cette Reine chérie
Unissons tous et nos voix et nos chœurs.

2.

Priez pour nous, sainte Vierge Marie,
Après Jésus, notre espoir est en vous ;
Séchez nos pleurs dans cette triste vie ;
Reine des cieux, priez, priez pour nous.

3.

Priez pour nous, que nos cris de souffrance
De notre exil s'élèvent jusqu'à vous ;
Exaucez-nous, mère de l'espérance ;
Reine des cieux, priez, priez, pour nous.

4.

Priez pour nous, vous êtes notre Mère ;
Du Dieu vengeur apaisez le courroux ;
Et quand viendra pour nous l'heure dernière
Reine des cieux, priez, priez pour nous.

5.

Priez pour nous, qu'un jour avec les anges,
Mêlant nos voix aux concerts les plus doux,
Nous chantions tous, vos bienfaits, vos louanges ;
Reine des cieux, priez, priez pour nous.

NOUS VOULONS DIEU

Refr.

Bénis, ô tendre Mère,
Ce cri de notre foi :
Nous voulons Dieu, c'est notre Père,
Nous voulons Dieu c'est notre Roi.

1.

Nous voulons Dieu, Vierge Marie,
Prête l'oreille à nos accents ;
Nous t'implorons, Mère chérie
Viens au secours de tes enfants.

2.

Nous voulons Dieu ; ce cri de l'âme
Que nous poussons à ton autel,
Ce cri d'amour qui nous enflamme,
Par toi qu'il monte jusqu'au ciel.

3.

Nous voulons Dieu ; car les impies
Contre son nom se sont ligués,
Et, dans l'excès de leurs furies,
Ils l'ont proscrit les insencés.

4.

Nous voulons Dieu dans la famille,
Dans l'âme de nos chers enfants,
Pour que la foi s'accroisse et brille
A nos foyers reconnaissants.

5.

Nous voulons Dieu dans nos écoles,
Pour qu'on enseigne à tous nos fils,
Sa loi divine et ses paroles
Sous le regard du crucifix.

